

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 24

**Artikel:** Précautions contre l'incendie dans les hôtels  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-522701>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Paraissant ♦ ♦  
♦ ♦ le Samedi

**Abonnements:**

**Pour la Suisse:**  
3 mois Fr. 2.—  
6 mois " 3.—  
12 mois " 5.—

**Pour l'Etranger:**  
3 mois Fr. 3. —  
6 mois " 4. 50  
12 mois " 7. 50

## Announces:

7 Cts. par millimètre-  
ligne ou son espace.  
Rabais en cas de ré-  
pétition de la même  
annonce.

Les Sociétaires  
payent 3½ Cts.  
net par Milli-  
mètre-ligne  
ou son  
espace.

8. Jahrgang | 8<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la

**Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

**Fremdenbetten**

|        |     |
|--------|-----|
| erhof, | 55  |
| ngen   | 50  |
| , In-  | 70  |
| hinz-  | 300 |
| mond   | 40  |
| ober-  |     |
| ober-  | 25  |

A ces lignes de la *Züricher Post*, que nous recommandons à nos lecteurs, nous ajouterons les observations suivantes:

Tous les maîtres d'hôtel ont pu faire à maintes reprises l'expérience que nombre de voyageurs atteints de maladies se refusent, par crainte d'être isolés, à habiter des chambres situées dans les étages supérieurs, ce qui n'est pas étonnant, vu les catastrophes récentes. Qu'on se figure la position des habitants des étages supérieurs d'un hôtel très fréquenté en cas d'incendie éclatant à l'improviste et de nuit: par suite du courant d'air naturel qui règne constamment dans les escaliers, les cages d'ascenseurs, etc., la fumée et à sa suite les flammes se portent immédiatement sur ces points — et voilà la retraite coupée.

Si les uns vantent la bonne construction de leur bâtiment, massive au point qu'un incendie, si jamais il venait à éclater, ne pourrait y causer aucun dommage, d'autres se contentent de se fier au nombre des escaliers ou à la présence d'une conduite hydraulique allant jusqu'à l'étage supérieur. On peut répondre à cela qu'une installation de sauvetage et une conduite hydraulique se soutiennent et se complètent mutuellement, toutes deux devant entrer en fonctions à l'heure du danger. On devrait considérer aussi la grande responsabilité qui incombe aux maîtres d'hôtels pour les vies humaines confiées à leur garde.

Celui qui conclut une assurance contre les accidents ou l'incendie, le fait dans l'espoir de ne jamais se trouver dans le cas d'avoir à y recourir. Il en est de même pour les installations de sauvetage : leur présence rassure le propriétaire et surtout les hôtes de la maison ; et cette sécurité s'accroît encore, lorsqu'on exerce de temps en temps le personnel à leur maniement sous les yeux même des habitants de l'hôtel.

Par mesure de précaution, on a sans doute placé partout des appareils d'extinction; on a entendu parer même de toutes sortes d'appareils de sauvetage, tels que poignées et moulles à frein, etc., mais on n'éprouve à leur égard qu'une confiance limitée, parce qu'on sait que leur usage comporte de grands dangers; ils exigent en effet, pour être utiles, une connaissance exacte de leur maniement, qu'il est impossible, au moment du péril, de communiquer à tous les habitants; d'ailleurs, ils ne sauraient être utilisés que par des personnes isolées, et sont par conséquent absolument insuffisants.

Par contre, tout le monde a eu l'occasion une fois au moins dans sa vie, de voir une échelle d'incendie.

On a vu, on a même eu l'occasion de faire connaissance universelle de la nature et du fonctionnement de cet ustensile à engagé M. l'ingénieur Sticksberger à Bâle à créer une échelle de sauvetage plausible, "Protector", qui se distingue avantageusement et essentiellement d'une échelle ordinaire.

par le fait que, pouvant être repliée sur elle-même, elle n'a pas l'apparence extérieure de cet engin. Elle représente dans cet état un tube à section carrée, ressemblant à une descente de gouttière très mince; elle ne nuit donc en aucune façon à l'aspect extérieur du bâtiment et se remarque à peine. Lorsqu'elle est ainsi pliée, elle ne peut être utilisée du dehors par des personnes non autorisées, car on ne peut l'ouvrir que de l'intérieur du bâtiment, en tirant simplement l'un quelconque des boutons placés à chaque étage et communiquant tous avec

l'appareil de fermeture qui maintient solidement l'échelle. Dès que cet appareil est déclenché, l'échelle se déplie et prend un développement de 35-40 centimètres en largeur, la distance entre les échelons étant d'environ 25 cm. En même temps, un ou plusieurs timbres d'alarme peuvent être mis en activité prolongée pour avertir les habitants de la maison du danger qui les menace.

L'échelle, construite entièrement en fer et en acier, de toutes longueurs est extrêmement stable, nullement sujette aux oscillations propres à une échelle appliquée obliquement; elle peut donc être utilisée simultanément par plusieurs personnes à différents étages. Placée verticalement le long du bâtiment, elle est facile à atteindre du rebord d'une fenêtre ou de toute autre saillie. Cette échelle de sauvetage peut donc être managée et employée sans instruction préalable, ce qui est encore un avantage, et non le moindre. Pour la replier, par exemple après une démonstration ou un essai, il suffit de la force d'un ou de deux hommes,

Cette échelle de sauvetage, d'une construction si ingénieuse et cependant si simple, nous paraît être une invention vraiment moderne, absolument pratique et indispensable en cas d'incendie, et nous considérons comme notre devoir de la signaler, dans l'espoir de voir les cercles intéressés à la diminution du nombre des accidents lui vouer l'attention qu'elle mérite.

Voici la liste des hôtels qui ont, à notre connaissance, adopté jusqu'à présent l'échelle de sauvetage dont nous parlons, en deux ou trois exemples : Rigi-First; Kurhaus Felsenegg, Zugerberg; Sonnenberg, Seelisberg; Schweizerhof, Lucerne; Breuer, Montreux; Bains d'Alvaneu; Bains de Weissenberg. Nous sommes certains que les propriétaires de ces établissements sont tout disposés à confirmer l'utilité de l'échelle de sauvetage.

## de la

Société des maîtres d'hôtel  
de la vallée du Rhône et de Chamonix  
à St-Maurice.

Cette assemblée, qui constitue toujours une charmante petite fête, a eu le plus grand succès.

Dès dimanche matin à 7 heures, des salves de mortiers et les accords de la fanfare saluaient les hôtes venus du Bas-Vallais et des bords du Léman, suivis à 9 heures de ceux du Haut-Vallais et de Chamonix, au total 45 participants. Tous, animés de la plus franche gaieté, accueus encore par un ciel sans nuages et le spectacle imposant des environs resplendissants de clarté, se rendirent, à travers le jardin décoré avec goût, à l'hôtel Grigisgion, local de la fête.

L'intervalle entre l'arrivée des deux trains avait été employé à travers l'Abbaye et aux fouilles qui sont pratiquées actuellement. Monsieur Chanoine Bourbon, qui avait eu l'extrême amabilité de nous guider, si, grâce à la clarté de son exposé, excitait l'intérêt le plus vif de tous les assistants pour la collection, très riche et d'une valeur incommensurable, d'antiquités religieuses. Que de souvenirs! Des travaux d'orfèvrerie du XIII<sup>e</sup> siècle et même du X<sup>e</sup> siècle, parmi lesquelles se trouvent des reliques absolument uniques en leur genre. Il en fit de même pour sa conférence sur les fouilles, qui nous révéla la haute compétence de l'orateur dans le domaine des antiquités.

L'assemblée générale s'ouvrit à 10 heures. Parmi les sujets les plus importants à l'ordre du jour, nous citerons la réclame collective. L'assemblée décida de nommer une commission chargée de discuter et de proposer la publication de petits guides de district, dans le but de répandre dans le monde des touristes la connaissance de ce Valais si fertile en beautés naturelles et en avantages climatiques. Cette commission est composée de MM. le Dr Seiler, Zermatt; Zufferey, Sierrre et Exhenry, Champéry. Un sujet non moins important fut la discussion

de la création d'une société coopérative pour l'achat des comestibles; cette proposition a été adoptée en principe, et MM. Grigolino, St-Maurice; Pasche, Lavey-les-Bains et Zufferey, Sierre ont reçu mandat d'entreprendre immédiatement l'étude de la question. Champéry fut désigné comme siège de la prochaine assemblée générale; à cette occasion, M. Exhenry exprime le vœu de voir les dames partager les délices de cette réunion, et donne l'assurance que les collègues de Champéry ne négligeront rien pour donner à cette petite fête le caractère le plus attrayant.

Le banet, auquel prirent part comme représentants des autorités MM. le conseiller d'Etat Dureux; le président de la ville de Werra et le préfet, de Bons, ainsi que M. le chanoine Bourban, complet. M. Chappex, président de la société, adressa la bienvenue la plus cordiale aux assistants, tout en regrettant l'absence de nombreux représentants du Haut-Valais. M. le conseiller d'Etat Dureux, qui fut le premier à parler, exposa brièvement l'importance de l'industrie hôtelière pour le développement économique du canton, et assura la société de l'active coopération des autorités à l'œuvre de ce développement. M. le conseiller d'Etat Werra, par ses termes analogues, M. Bourban dans un discours émouvant, rappela que l'industrie des hôtels a permis au canton une importance capitale en ce sens, qu'elle permet à la jeunesse du pays, surtout aux femmes, de gagner leur vie, et qu'elle contribue entièrement à la surveillance paternelle et sans s'exposer aux dangers des grandes villes; puis il parla en termes non moins émus de l'active coopération des femmes dans l'industrie hôtelière. Le discours de M. Chappex, qui fut salué par de nombreuses applaudissements.

Puis l'heure de ces lignes apportée à l'assemblée les salutations du comité de la Société suisse des hôteliers et ses vœux pour la réussite de la fête et pour le développement toujours plus grandissant de la région du Valais. Le président a alors proposé de ces vœux, il fait remarquer qu'au cours d'un an, la section valaisanne de la Société suisse des hôteliers a gagné un nombre respectable de membres, de sorte que l'espoir paraît justifié de voir un jour la section valaisanne de la Société suisse des hôteliers prendre un nombre contingent; il se fait, enfin, un plaisir d'informer l'assistance que dans deux ans, l'assemblée générale de la Société suisse des hôteliers aura lieu, selon toute probabilité, dans la ville de Sion. Le président termine son discours par la bienvenue adressée à tous les membres de la Société les collègues valaisains qui n'en font pas partie jusqu'à présent. L'orateur porte son toast aux efforts de la Société valaisanne des hôteliers et se réjouit de la présence des représentants de l'industrie hôtelière suisse.

M. de Grisogono remercie le délégué de la Société suisse des hôteliers, en relevant tout particulièrement les mérites que cette société et surtout ses présidents succesifs, se sont acquis pour le développement de l'industrie des hôtels en Suisse.

M. Alblas parle au nom de la Société des hôteliers de Montreux; il voit un des moyens principaux de faire progresser notre profession et l'industrie qui s'y rattache dans les efforts faits pour lui assurer une représentation parmi les autorités. Il termine en buvant aux bons rapports entre les Sociétés du Valais et de Montreux.

Cependant le moment du départ est arrivé; le terme fixé par le programme a été dépassé d'une heure déjà, il faut donc renoncer à visiter la Grotte aux Fées, car nous devons encore nous rendre aux Bains de Lavey. Musique en tête, on se dirige à travers les forêts du Parc National des Alpes, où les montagnes sont encore enneigées. Mme. Rochatou nous conduit à l'étrier; puis on part en break pour Lavey-les-Bains. Après un court trajet, on procède à la visite des sources, qui constitue une promenade très intéressante le long du Rhône mugissant; puis, dans la soirée, on se rend à la salle de bal, où l'élégante décoration s'impose d'un goût remarquable. On se réunit autour d'une plantation chorale, assaisonnée de productions remarquables d'un orchestre à cordes. De nouveau, les toasts se succèdent, adressés en première ligne au directeur de l'établissement, M. Pasche et à ses assistants, qui le secondent de la manière la plus efficace. On termine par un toast d'adieu de même qu'à l'énergie et à la persévérance de M. Pasche, l'établissement doit sa prospérité actuelle.

A 7 heures, on retourne à St-Maurice. L'heure qui reste se passe, dans le jardin de l'Hôtel Grison, en conversation, pendant laquelle les charmantes demoiselles, Jeanne et Hermine de Grison, continuent, comme elles l'ont fait durant toute la journée, à faire les honneurs de la maison avec la plus grande amabilité. A 8 1/2 heures le train emmène une partie des invités dans une direction, et l'autre partie, qui n'est pas en direction opposée, comme à l'arrivée, la musique et les salves de mortiers leur envoient un dernier salut.

Que les organisateurs de la fête, MM. de Grison et Pasche, qui n'ont rien négligé de ce qui